

La jouissance

au fil de l'enseignement de Lacan

Collection
« Actualité de la psychanalyse »
dirigée par Serge Lesourd

Thérapeutique du sujet, la psychanalyse est aussi une théorisation du rapport du sujet au monde, en ce qu'il s'inscrit dans l'inconscient. Les transformations sociales intéressent donc au plus haut chef la psychanalyse tant dans sa pratique que dans sa théorie. Psychanalyse et actualité sont ainsi en liens intimes l'une avec l'autre et c'est leur double articulation qui constitue le projet de la collection.

Ainsi, la collection « Actualité de la psychanalyse » se propose d'une part d'éclairer par la psychanalyse ce qui fait l'actualité, l'actuel des mouvements sociaux, et d'autre part de transmettre l'actualité de la recherche en psychanalyse. Le travail de la clinique psychanalytique étant de fait pris dans ce double mouvement d'innovation et de compréhension de ce qui s'actualise pour le sujet, lui-même pris dans une actualité de la société.

Voir les titres déjà parus en fin d'ouvrage

Avec la participation de

Urias ARANTES
Gabriel BOUSSIDAN
Guy FLECHER
Christian HOFFMANN
Paul HOFFMANN
Jean-Marie JADIN
Daniel LOESCHER
Marcel RITTER
Christian SCHNEIDER
Christophe WEBER

Sous la direction de
Jean-Marie Jadin
et
Marcel Ritter

La jouissance

au fil de l'enseignement de Lacan

Préface de Paul Hoffmann

Collection « Actualité de la psychanalyse »

 **é**rès
Editions

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2626-2
Première édition © Éditions érès 2009
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

PRÉFACE	
<i>Paul Hoffmann</i>	7
PRÉSENTATION	
<i>Jean-Marie Jadin, Marcel Ritter</i>	11
1. POUR INTRODUIRE À LA JOUSSANCE	
<i>Marcel Ritter</i>	13
Des difficultés d'abord de la notion de jouissance	13
La jouissance comme notion et comme champ	15
Quelques énoncés fondamentaux	18
Un premier tour dans les variétés de la jouissance	24
2. Y A-T-IL UN ÊTRE DE LA JOUSSANCE ?	
<i>Jean-Marie Jadin</i>	31
3. LES SOURCES DE LA JOUSSANCE : FREUD ET LES AUTRES	
Une neuropsychologie de la jouissance	
<i>Jean-Marie Jadin</i>	55
<i>Esquisse d'une psychologie scientifique (1895)</i>	

Prémisses de la jouissance du signifiant	
<i>Christian Schneider</i>	65
<i>Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient</i> (1905)	
<i>Au-delà du principe de plaisir</i> (1920)	
Le plaisir du mot d'esprit.....	65
<i>Au-delà du principe de plaisir</i>	74
Malaise dans le bonheur	
<i>Marcel Ritter</i>	82
<i>Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques</i> (1911)	
<i>Totem et tabou</i> (1913)	
<i>Malaise dans la civilisation</i> (1930)	
Malaise dans la civilisation.....	83
<i>Totem et Tabou</i>	88
<i>Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques</i>	89
La notion de libido	90
Les autres sources	
<i>Marcel Ritter</i>	93
Hegel, Aristote, Marx, Référence au dictionnaire	
Référence à Hegel.....	93
Référence à Aristote.....	96
Référence à Marx.....	97
Référence au dictionnaire.....	98
4. LA JOUISSEANCE : PREMIÈRES OCCURRENCES DU TERME	
<i>Marcel Ritter</i>	101
<i>La relation d'objet</i> (1956-1957)	
<i>Les formations de l'inconscient</i> (1957-1958)	
<i>Le désir et son interprétation</i> (1958-1959)	
Le séminaire <i>La relation d'objet</i> (1956-1957).....	101
Le séminaire <i>Les formations de l'inconscient</i> (1957-1958)	102
Le séminaire <i>Le désir et son interprétation</i> (1958-1959)	105

5. DE L'EXTRACTION DE LA JOUSSANCE DE LA CHOSE À L'OBJET A

La création de la jouissance

<i>Jean-Marie Jadin</i>	107
<i>L'éthique de la psychanalyse</i> (1959-1960)	

Subversion de la jouissance

<i>Christophe Weber</i>	129
<i>Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien</i> (1960)	
Préliminaires.....	129
Approche de la jouissance par le graphe.....	131
La jouissance, subvertie en quatre formes.....	139
Perspectives.....	146

L'angoisse, la jouissance et l'objet a

<i>Gabriel Boussidan</i>	149
<i>L'angoisse</i> (1962-1963)	
L'angoisse entre jouissance et désir.....	151
Vers la jouissance féminine.....	158
Du signifiant phallique au phallus organe.....	162

Une reprise

<i>Marcel Ritter</i>	173
----------------------------	-----

6. JOUSSANCE ET CORPS

Un corps pour la jouissance

<i>Paul Hoffmann</i>	181
<i>L'objet de la psychanalyse</i> (1965-1966)	
<i>Psychanalyse et médecine</i> (1966)	
Sauver la vérité ou en jouir ?	182
La jouissance, une dimension du corps.....	188
Désir de jouissance ?	192
L'esclave, dévolu à la jouissance pure et simple	193
Je pense, je jouis, donc je suis	194
Jouissance, orgasme et symptôme.....	198
Un corps pour la jouissance	202

Le fantasme : un cadre pour la jouissance	
<i>Daniel Loescher</i>	203
<i>La logique du fantasme</i> (1966-1967)	
La satisfaction dans la relation sexuelle	205
La valeur de jouissance	208
Notre rapport au sexe.....	210
Passage de la jouissance du phallus	
à la jouissance du corps.....	212
Jouissance et masochisme.....	213
Le corps et le lieu de l'Autre	215
Il n'y a de jouissance que du corps	220
Séparation du corps et de la jouissance localisée dans l'objet <i>a</i>	222
Le rôle du fantasme dans la jouissance	227
Mise en question de la jouissance dans l'Autre	
<i>Christian Hoffmann</i>	230
<i>L'acte psychanalytique</i> (1967-1968)	
<i>D'un Autre à l'autre</i> (1968-1969)	
De chair et de corps	
<i>Jean-Marie Jadin</i>	251
<i>Radiophonie</i> (1970)	
 7. JOUISSANCE ET DISCOURS	
La jouissance comme effet du discours	
<i>Urias Arantes</i>	267
<i>L'envers de la psychanalyse</i> (1969-1970)	
Les quadripodes	267
Les lieux	267
Les fonctions	268
Position des problèmes	268
Première formulation	272
Deuxième formulation	273
Les quadripodes de la jouissance	276
Les sens entrevus.....	294

Plus de Chine	
<i>Guy Flecher</i>	300
<i>D'un discours qui ne serait pas du semblant</i> (1971)	
Parole et plus-de-jouir	301
L'écriture comme os de jouissance	305
Écriture et trait unaire	306
L'écriture, os dont le langage serait la chair	310
Une jouissance utile	312
Du chinois aux nœuds	313
Vers l'écriture de la jouissance sexuelle...	
<i>Marcel Ritter</i>	317
<i>D'un discours qui ne serait pas du semblant</i> (1971)	
Les points essentiels pour les questions relatives	
à la jouissance	317
Les avancées concernant la jouissance	323
... mais le rapport ne s'écrit pas	
<i>Marcel Ritter</i>	337
<i>... ou pire</i> (1971-1972)	
<i>Le savoir du psychanalyste</i> (1971-1972)	
Les apports du séminaire ... ou pire	337
Les apports des entretiens sur <i>Le savoir du psychanalyste</i>	348
La jouissance du manque dans l'Autre	
<i>Christophe Weber</i>	358
<i>L'étourdit</i> (1972)	
La jouissance sexuelle	
<i>Gabriel Boussidan</i>	369
<i>Encore</i> (1972-1973)	
La jouissance sexuelle	374
Synthèse	384
Et l'amour ?	
<i>Christian Schneider</i>	391
<i>Encore</i> (1972-1973)	
Point de départ et difficultés	392
Le « rapport » sexuel est impossible... à écrire	393

Qu'est-ce qui supplée au rapport sexuel ?	
La jouissance du symptôme ou de la parole	394
Exemple clinique	395
« Ce qui supplée au rapport sexuel, c'est précisément l'amour »	398
L'attriance sexuelle (désir sexuel)	401
Formulation personnelle	404
Retour sur le séminaire <i>Le transfert</i>	405
De l'un vers l'autre, désir et amour, le discours, la parole	409
 8. LE NŒUD DES JOUISSANCES	
La jouissance phallique parasite les autres jouissances	
<i>Paul Hoffmann</i>	413
<i>Les non-dupes errent</i> (1973-1974)	
<i>Télévision</i> (1973)	
L'approche nodale, un renouveau théorique	414
La jouissance : un travail , une torture	415
Le plus-de-jouir : jouissance immédiate des processus primaires	417
L'impasse de la jouissance sexuelle	419
Le collapsus de la mort dans la jouissance sexuelle	424
Quand la jouissance sexuelle écope	426
La jouissance surgie du réel	428
Le potier, la gravitation, le savoir et la jouissance	430
La jouissance phallique, parasite des autres jouissances	432
Les variétés de jouissance et leurs articulations réciproques	436
 L'objet <i>a</i> décentre le phallus	
<i>Daniel Loescher</i>	439
<i>R.S.I. (1974-1975)</i>	
Le rapport dans le nœud	441
Autour de l'objet <i>a</i> : le sens, la jouissance phallique, la jouissance de l'Autre	448
Le phallus et la jouissance comme réel	452
À partir du sens se jouit	457

Au cœur de la jouissance : l'objet <i>a</i>	
<i>Jean-Marie Jadin</i>	460
<i>La troisième</i> (1974) – Conférence à Genève	
<i>sur le symptôme</i> (1975)	
<i>Le sinthome</i> (1975-1976)	
<i>Conférences et entretiens dans les universités</i>	
<i>nord-américaines</i> (1975)	
 CONCLUSION	
La jouissance comme contrainte	
<i>Jean-Marie Jadin</i>	487
 Le carrousel des jouissances	
ou les variantes de la jouissance	
<i>Marcel Ritter</i>	490
Jusqu'au séminaire <i>Encore</i>	492
Après le séminaire <i>Encore</i>	501
 BIBLIOGRAPHIE	509
 TABLE DES FIGURES	515

Préface

Le champ intime des jouissances

Freud a déployé sa théorisation de l'inconscient dans le champ du désir ; il n'est, pour s'en assurer, nulle meilleure lecture que l'Interprétation des rêves. C'est de la jouissance que, le 11 février 1970, Lacan regrettait qu'elle ne s'appellerait jamais champ lacanien, parce qu'il n'aurait pas le temps d'en ébaucher les bases. Il est vrai qu'on ne trouvera dans son œuvre aucun texte, aucun séminaire spécifiquement consacré à la jouissance qui, le plus souvent, n'apparaît qu'au détour d'une phrase ou ne fait irruption qu'à la fin d'une leçon du Séminaire. À défaut de convenir à Lacan comme bases, ce sont quand même pour nous de substantielles indications.

*Marcel Ritter et Jean-Marie Jadin ont compris que le meilleur moyen de défricher ce champ lacanien était une étude chronologique de toutes les occurrences du concept de jouissance, entre la première, le 16 janvier 1957 dans *La relation d'objet* et la dernière, en 1975, dans Conférences et entretiens dans les universités nord-américaines. Ils ont convaincu (sans mal) quelques psychanalystes de travailler avec eux¹. Ainsi est né un séminaire qui s'est tenu à Strasbourg entre octobre 2004 et juin 2006. L'après-coup, c'est-à-dire l'écriture par leurs différents auteurs des interventions présentées oralement, a construit*

1. Urias Arantes, Gabriel Boussidan, Guy Flecher, Christian Hoffmann, Paul Hoffmann, Daniel Loescher, Christian Schneider et Christophe Weber.

ce livre, intitulé *La jouissance au fil de l'enseignement de Lacan*, publié par les éditions érès.

Le parcours chronologique permet de distinguer, avec Marcel Ritter, des énoncés et des variétés ou variantes de la jouissance. Les variétés (*jouissance de la Chose, jouissance de l'être, jouissance de l'Autre, jouissance de l'image du corps, jouissance phallique, jouissance sexuelle et jouissance de la vie*) traversent toute l'œuvre avec plus ou moins de remaniements pour certaines, la jouissance sexuelle par exemple, ou alors n'apparaissent qu'à certains moments, comme la jouissance de la Chose. À la fin de l'œuvre, cet éventail de jouissances se referme sur deux types, jouissance phallique et jouissance de l'Autre, la première visant à suppléer le manque de l'Autre. Les énoncés, souvent de forme axiomatique, visent les rapports de la jouissance avec d'autres notions clés de la théorie psychanalytique, corps, pulsion, répétition, savoir, désir, plaisir.

La chronologie permet de repérer quatre périodes et trois temps forts dans l'élaboration par Lacan du concept de jouissance. Le premier temps fort se trouve dans *L'éthique de la psychanalyse*. La jouissance est attribuée à la Chose (*das Ding*) que Freud a nommée dans *l'Esquisse* et qui est ce que le sujet retrouve de l'objet satisfaisant quelle que soit la manière dont il se présente, la Chose-même à opposer à ses attributs, contingents ; en termes lacaniens, ce qui lui est extime dans l'objet, équivalent d'intime mais pour ce qui est extérieur. Autant que la Chose, la jouissance est inapproachable ; autant que la Chose, elle est hors-représentation. Elle rejoint pourtant le monde de la représentation dans la suite de l'œuvre. Dans *Subversion du sujet et dialectique du désir* dans l'inconscient freudien, la jouissance est un signifiant, avec une écriture, $J(A)$ pour jouissance de l'Autre. D'inapproachable, elle devient imaginaire et s'écrit $J = \sqrt{-1}$, écriture de l'impossible. Dans *L'angoisse*, la division subjective (combien de S dans A) comporte un premier temps $\frac{A}{S}$ qui laisse un reste, l'objet a . C'est le temps de la jouissance : « La jouissance ne connaîtra pas l'Autre, sinon par ce reste a . » Il en résulte un Autre barré (\mathbb{X}), deuxième temps, celui de l'angoisse, suivi d'un troisième, temps du désir, qui laisse le sujet barré également (\mathbb{S}). Dans ce séminaire, le corps fait une curieuse apparition en lien avec la jouissance, chez l'homme du moins, avec la détruscence...

« Un corps est quelque chose fait pour jouir, jouir de soi-même. » L'énoncé axiomatique de Psychanalyse et médecine résume l'apport

d'une deuxième période centrée sur le corps. Elle ne laisse subsister aucun doute pour la suite de l'œuvre de Lacan : la jouissance est une tension, une dimension, du corps réel. L'ancrage signifiant n'est cependant pas oublié ; la jouissance ne se repère qu'au lieu de l'Autre. En 1967, quand les corps se libèrent avec la libéralisation de la pilule, Lacan rappelle dans La logique du fantasme que s'il n'est de jouissance que du corps, c'est d'un corps inscrit dans le langage, avec ses signifiants refoulés, dont certains refoulés primaires. Le désir sexuel ne peut être satisfait dans un acte sexuel qui échoue à trouver la conjonction sexuelle. Le fantasme répond à cette carence du désir en indiquant le lieu de la jouissance dans l'objet a. Il encadre la jouissance qui reste toujours insatisfaite, n'est jamais atteinte, d'où pour le sujet l'attente d'un plus-de-jouir qui structure ses rapports avec elle (L'acte psychanalytique et D'un Autre à l'autre).

On pourrait dire que de l'extime de la Chose, la jouissance est passée à l'intime du corps et de l'objet a qui structure le fantasme. Dans la suite de l'enseignement de Lacan, ses emprunts à la logique, troisième période, et à la topologie, quatrième, lui permettent une vision plus unifiée du concept de jouissance dans ses rapports au corps et au signifiant.

De Radiophonie à Encore, les liens de la jouissance avec le(s) discours sont développés. Lacan distingue quatre structures possibles du discours qui déterminent ce qui peut être dit et captent ainsi le joint du savoir et du non-savoir ; c'est ce joint qu'il appelle jouissance, et le champ qu'il détermine champ de jouissance (L'envers de la psychanalyse). Il s'agit bien d'un manque de jouir, positivité en plus-de-jouir. Cette jouissance a une écriture, la lettre, qui borde le trou du savoir (S2) constitué de signifiants. L'écriture de la jouissance (sexuelle) est hypothétique d'où le conditionnel. D'un discours qui ne serait pas du semblant. Elle vient en suppléance du rapport sexuel, qui ne s'écrit pas. Cette période de l'œuvre de Lacan ouvre le plus de portes vers la pratique psychanalytique. En visant le littéral, l'interprétation peut permettre au sujet de lâcher un peu de la jouissance qui empêche son accès à la vérité, celle du manque, celle de son désir. De son côté féminin le sujet a, peut-être, la tâche plus aisée, parce qu'il n'est pas toute dans la fonction phallique (Encore, deuxième temps fort de l'élaboration du concept).

À partir de Les non-dupes errent, la topologie du nœud borroméen, véritable nœud des jouissances, centré sur l'objet a assimilé au

plus-de-jouir, permet à Lacan de resserrer ses idées quant à la structure de la jouissance. Phallique, de l'Autre et du sens, les jouissances constituent ce champ virtuel, ces lunules, que les trois nœuds du réel, du symbolique et de l'imaginaire laissent apparaître quand ils ne sont pas serrés au maximum. Le réel engendre la jouissance, supportée par le symbolique, lalangue, et accolée à l'imaginaire assimilé au corps (RSI et La troisième, dernier temps).

La jouissance n'est pas un concept comme les autres ; elle est plutôt ce concept dont il faut toujours tenir compte quand on formalise les autres concepts. La plupart du temps inconsciente, elle est cette tension qui n'apparaît que quand il y a relâchement, relâchement du corps, après l'amour, après l'effort, relâchement des défenses dans le symptôme, à chaque fois, peut-être, que la mort s'insinue comme signifiant de l'anéantissement. La jouissance est « cet ambigu qu'il y a dans le rapport du corps avec lui-même » disait Lacan le 14 juin 1972 (... ou pire), comme une contrainte que corps et lalangue s'imposent mutuellement, explique Jean-Marie Jadin. Elle ne s'éteint que pendant le sommeil, cédant sa place au rêve : alors, le champ des jouissances s'ouvre à celui du désir.

Paul Hoffmann
Psychiatre et psychanalyste,
Mulhouse

Présentation

*Jean-Marie Jadin
Marcel Ritter*

Un séminaire sur la jouissance s'est tenu à Strasbourg entre octobre 2004 et juin 2006 sous la direction de Jean-Marie Jadin et de Marcel Ritter. Cet ouvrage témoigne de son après-coup. Il est le fruit d'un travail de réécriture de la plupart des interventions¹ effectivement prononcées.

Le lecteur y trouvera un parcours chronologique à travers l'ensemble de l'œuvre de Lacan : les Séminaires, les *Écrits*, les Conférences, les entretiens et interventions diverses. Ce parti pris chronologique a permis de cerner plus aisément un concept dont l'élaboration traverse tout l'enseignement de Lacan. Même s'il prend forme et consistance à différents moments de cristallisation, la dispersion dans le temps de ce concept rend son abord difficile. Il était donc nécessaire de serrer au plus près les différentes étapes de sa création.

Bien qu'elle soit repérable en filigrane dans le texte de Freud, la jouissance ne constitue pas véritablement un concept freudien. Freud a rarement utilisé le terme

1. Trois interventions n'ont pas été soumises à ce travail. Deux ont été remplacées par des textes rédigés respectivement par Jean-Marie Jadin et Marcel Ritter.

« *Genuss* » et jamais dans le sens que Lacan lui a donné comme radicalement distinct de celui de plaisir, « *Lust* ». En fait, Lacan a emprunté le terme de « jouissance » au texte de Hegel où l'opposition entre désir et jouissance est déjà patente. Il se réfère également au terme de « substance » chez Aristote pour la notion de « substance jouissante » et à celui de « plus-value » chez Marx pour le concept de « plus-de-jouir ».

La jouissance est introduite par Lacan d'abord comme « notion » opposée à celle de désir. Puis à partir du séminaire *L'éthique de la psychanalyse*, elle prend place parmi les concepts majeurs de la théorie psychanalytique.

Dès lors, l'élaboration de ce concept va s'appuyer sur une série d'énoncés fondamentaux dont le principal concerne le rapport de la jouissance avec le corps – « il n'y a de jouissance que du corps ». Le corps est à entendre ici comme le corps marqué par le langage.

La jouissance est ainsi un concept-frontière situé à la jonction entre le corps et le langage ou la parole. Elle s'articule avec les principaux concepts fondamentaux de la psychanalyse tels l'inconscient, la répétition, la pulsion, le désir, le sujet. Elle constitue aussi un repère essentiel pour la pratique psychanalytique en raison de ses rapports avec le symptôme et l'interprétation. Enfin, elle apparaît comme une notion centrale pour penser le rapport entre les sexes.

Pour introduire à la jouissance

Marcel Ritter

DES DIFFICULTÉS D'ABORD DE LA NOTION DE JOUISSANCE

La notion de jouissance constitue sans aucun doute une des questions les plus difficiles du champ psychanalytique. Sur le plan de la théorie son approche est loin d'être aisée, en raison de son extrême éparpillement autant dans le temps que dans l'espace. Toute tentative d'approche se heurte non seulement à sa dispersion dans pratiquement tout l'enseignement de Lacan, mais aussi à sa fragmentation à l'intérieur même du champ qu'elle constitue.

Son élaboration est essentiellement repérable dans une période de l'enseignement de Lacan allant de 1957 à 1976. Au cours de cette période s'étendant sur presque vingt ans on peut toutefois isoler un certain nombre de moments forts, des moments de précipitation, de reprise aussi, et en tout cas de clarification de la notion. Ainsi le séminaire sur *L'éthique de la psychanalyse* (1959-1960) et le texte des *Écrits* intitulé « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien » (1960) qui lui est contemporain. Ensuite le séminaire *Encore* (1972-1973). Enfin « La troisième » (1974¹), l'intervention de

1. J. Lacan, 1974, « La troisième », dans *Lettres de l'École freudienne*, n° 16, 1975, p. 177-203.

Lacan au Congrès de l'École Freudienne de Paris à Rome, et le séminaire R.S.I. (1974-1975) qui lui a fait suite.

Aux apports de Lacan durant toute cette période il faut ajouter, en amont le texte sur « Le stade du miroir » (1949²) où le terme même de jouissance ne figure pas, bien que celui d'assomption jubilatoire de l'image spéculaire l'évoque déjà. Il s'agit d'un moment de fascination marquant et masquant à la fois l'aliénation fondamentale du sujet dans une image constituée « comme une autre », et *ipso facto* de sa jouissance et tant qu'elle apparaît comme « la jouissance de l'autre » – comme Lacan l'indiquera un peu plus tard à propos de la reconstruction de l'image spéculaire dans le cadre de la cure analytique³. Et en aval, « Le Séminaire de Caracas⁴ » en août 1980 où il y est fait allusion en une seule et unique phase, qui rappelle le point où Lacan est parvenu quelques années auparavant quant à cette notion.

L'autre source de difficultés est liée à la distinction opérée par Lacan entre plusieurs variétés de jouissance. La notion de jouissance recouvre en effet un vaste champ, lui-même constitué de plusieurs espèces de jouissance, qui ne sont pas sans présenter des traits communs mais dont les points d'articulation ne sont pas évidents au premier abord.

Une question mérite d'être soulevée à propos de cette difficulté d'accès à la notion de jouissance. Cette difficulté n'est-elle pas le reflet dans le champ théorique du caractère inaccessible de la jouissance dans son essence même, lié à son statut de réel comme impossible dans le champ du

2. J. Lacan, 1949, « Le stade du miroir comme formateur du Je », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 93-100.

3. J. Lacan, 1953, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », dans *Écrits, op. cit.*, 1966, p. 249-250.

4. J. Lacan, 1980, « Le Séminaire de Caracas », dans *L'Âne*, 1, 1981, p. 30-31.